

Le musicien électronique signe une puissante série sur la résiliente et lumineuse Beyrouth, à la suite de la tragédie survenue dans son port en 2020.

60

YUKSEK

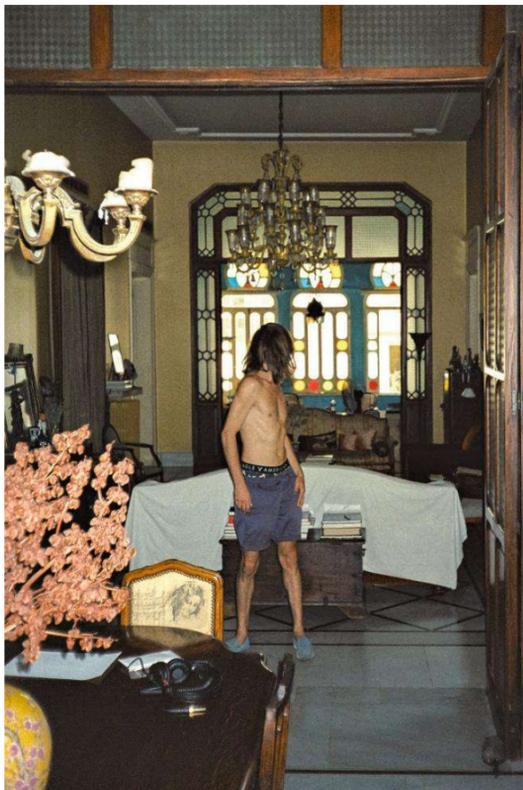
Les Inrockuptibles n°34





On connaissait Yuksek en musicien électronique, récemment signataire de la B.O. du puissant premier film de Jonathan Millet, *Les Fantômes*. Voici qu'on le retrouve un appareil photo en main, du côté de Beyrouth. Il signe une série délicate et intrigante baptisée *Beirut ma bet mout* ("Beyrouth ne meurt jamais"), aussi le titre d'un morceau sorti en 2020 à la suite de la double explosion survenu sur le port de la capitale libanaise, qui a fait des dégâts humains et matériels considérables. Une série de diptyques sur la résilience, le courage, la lumière. Il nous raconte : *"Je tourne beaucoup seul depuis des années, dans quasiment tous les pays du monde, avec beaucoup de temps morts, et la photo me permet d'apprivoiser les lieux, de plonger dans les villes en évacuant l'angoisse que l'on peut avoir en arrivant dans un pays inconnu. C'est principalement comme ...*





→ ça que j'y suis venu. Pour Beyrouth, j'y ai joué pour la première fois en 2009 pour Yousef Harati et Olivier Gasmier Duparc, qui organisaient des soirées au Sporting, un lieu légendaire de la ville. J'y suis retourné quasiment tous les ans depuis, je m'y suis attaché, et Rozenn Le Bris, qui programmait en partie la Biennale d'Aix, m'a proposé il y a deux ans ce projet photo. Cela m'a permis d'approfondir ma connaissance du pays, de le parcourir de bout en bout seul en voiture avec mes appareils, dans une période de tumulte, sachant que j'ai atterri le 7 octobre 2023 [jour de l'attaque du Hamas contre Israël] pour ce trip..." ♡ **Carole Boinet**

Beirut ma bet mout de Yuksek (Le Bec en l'air/Harmonia Mundi),
textes d'Erwan Desplanques, 80 p., 25 €. Sortie le 4 octobre.
Exposition à la Chapelle des Andrettes, Biennale d'Aix-en-
Provence, jusqu'au 12 octobre.
yuksekidocliche.com